

Objectifs du projet

Contribuer à la transformation et à l'innovation des systèmes agricoles et alimentaires au Ghana à travers la recherche-action, l'application de technologies innovantes et l'organisation des agriculteurs et des plateformes multi-acteurs. L'objectif spécifique est de favoriser l'innovation dans l'amélioration de la fertilité des sols au Ghana en générant des connaissances et des données scientifiques tout en appliquant une technologie innovante pour améliorer le battage des graines et des céréales.



Des femmes battent manuellement le soja au Ghana.

Contexte

Au Ghana, l'agriculture est le pilier de l'économie ; selon les estimations, 50 pour cent de la population seraient engagés dans le secteur agricole dans son ensemble. Le manque de technologies, la faiblesse des débouchés, les facilités de financement restreintes et les services de vulgarisation défaillants limitent la croissance de la productivité des exploitations. Les pratiques agricoles climato-intelligentes ne sont pas largement utilisées, étant donné que la plupart des agriculteurs s'en tiennent aux méthodes d'abattis-brûlis traditionnelles ainsi qu'à la culture itinérante, ce qui n'aide pas beaucoup à conserver la valeur nutritive du sol. Ces pratiques entraînent également une dégradation accélérée du sol, le brûlis régulier détruisant le microbiome, qui contribue à maintenir la fertilité du sol. Pour préserver la fertilité des sols, les agriculteurs ont en grande partie recours à des engrais inorganiques, ce qui est un défi. L'application massive d'engrais inorganiques n'a pas donné de bons résultats pour les agriculteurs.

Cependant, le battage des récoltes dans les exploitations a permis aux agriculteurs d'utiliser les sous-produits des récoltes battues comme engrais organiques. Par ailleurs, le secteur des engrais organiques est en train d'émerger, mais l'utilisation de ces engrais n'est pas bien accueillie au Ghana. Dans certains cas, la qualité de l'engrais organique doit être améliorée, car celui-ci peut contenir des métaux toxiques. Pour améliorer l'utilisation d'engrais organiques, il convient de mieux caractériser la variation de la fertilité des sols dans différents contextes.

Un autre défi est que les cultivateurs de céréales et de graines utilisent le battage manuel pour transformer leur production, ce qui génère des pertes post-récolte et requiert un travail intensif des femmes et des enfants. Il y a lieu de développer de nouvelles technologies afin de réduire le labeur et la pénibilité de la tâche tout en évitant la dépendance aux énergies fossiles. En outre, la plupart des agriculteurs ont encore recours aux pratiques de gestion post-récolte traditionnelles, lesquelles reposent sur l'utilisation de fumée pour stocker une partie des récoltes. Ces méthodes ne permettent toutefois pas de conserver les récoltes aussi longtemps qu'espéré.

Le projet ReDIAL vise à aider à relever les défis du secteur agricole ghanéen à travers ces trois actions prioritaires : promouvoir les pratiques climato-intelligentes, améliorer la fertilité des sols, et réduire les pertes post-récolte pour les graines. Il contribuera au développement de systèmes agricoles et de sécurité alimentaire climato-résilients tels que décrits dans le « Ghana National Climate Change Policy Action Programme for Implementation 2015–2020 ». Le projet vise également à soutenir les technologies et la création d'emplois, en particulier pour les jeunes. Il est aligné sur le programme « Planting for Food and Jobs » (en abrégé PFJ, « Planter pour se nourrir et créer des emplois »), une politique agricole nationale du Ghana, et fournira des orientations de politique spécifiques pour informer la mise en œuvre de celui-ci.

La théorie du changement

En raison de la marginalisation de la plupart des agriculteurs, y compris les femmes et les jeunes, le projet déploiera des efforts concertés pour combler le fossé entre les hommes, d'une part, et les femmes et les jeunes engagés dans l'agriculture, d'autre part. L'idée est d'assurer un impact positif sur les femmes et les jeunes engagés dans l'agriculture et sur les cultivateurs marginalisés de céréales, de graines, de cacao et de légumes dans les zones rurales. Le projet leur donnera accès aux technologies innovantes qui les aideront à accroître leur productivité agricole. Le projet utilisera une approche en trois volets pour contribuer au développement d'une agriculture climato-résiliente dans les zones cibles : (i) recherche-action collaborative ; (ii) pilotage participatif des technologies innovantes ; et (iii) diffusion d'informations ciblant les processus de formulation des politiques et de décision politique.

Cette action assurera de faibles émissions de gaz à effet de serre (GES) au niveau de la production et de la transformation grâce aux technologies innovantes. Le projet ReDIAL contribuera à une agriculture climato-résiliente, notamment en promouvant l'utilisation d'engrais à base organique associée à de faibles émissions de carbone et à une meilleure séquestration du carbone dans les sols. Afin d'améliorer l'utilisation efficace d'engrais organiques, le projet aidera les agents de vulgarisation agricole et les agriculteurs à évaluer la fertilité des sols. Baptisée *FarmSense*, cette technologie innovante à faible coût développée au Ghana permet d'identifier les carences du sol.

Le projet présentera également la technologie primée de batteuse multigraines (riz, maïs et autres) aux agriculteurs afin de promouvoir le battage efficace et de réduire les pertes post-récolte en graines et céréales des bénéficiaires de jusqu'à 30 %. Le projet améliorera cette technologie de batteuse multigraines en y intégrant l'énergie solaire. Pour ce faire, un panneau solaire sera ajouté à la batteuse actuelle équipée d'un moteur diesel, de façon à ce qu'elle puisse fonctionner à l'énergie solaire.

Les principaux défis du projet ReDIAL sont les suivants :

- ✓ Bon nombre d'exploitations sont situées dans des zones très reculées et peu accessibles. Ce défi sera relevé en collaborant avec les agents de vulgarisation agricole locaux basés dans les agglomérations. Le projet recrutera également un membre du personnel et quatre bénévoles dans chacune des zones cibles afin de collaborer avec l'agent de vulgarisation.
- ✓ Bon nombre de travailleurs ghanéens à faibles revenus ont un accès limité au financement. Le projet facilitera les liens entre les agriculteurs et les établissements financiers.
- ✓ La pandémie de Covid-19 et d'autres épidémies comme la méningite cérébro-spinale (MCS) sont présentes dans certaines des zones cibles proposées. Le projet intégrera des mesures préventives liées à la Covid-19 et à la MCS et veillera à ce que le protocole fixé soit strictement respecté. Le projet se concertera également avec le ministère ghanéen de la Santé et veillera à ce que toutes les informations relatives à la pandémie soient reçues et à ce que les mesures requises soient prises par le projet.

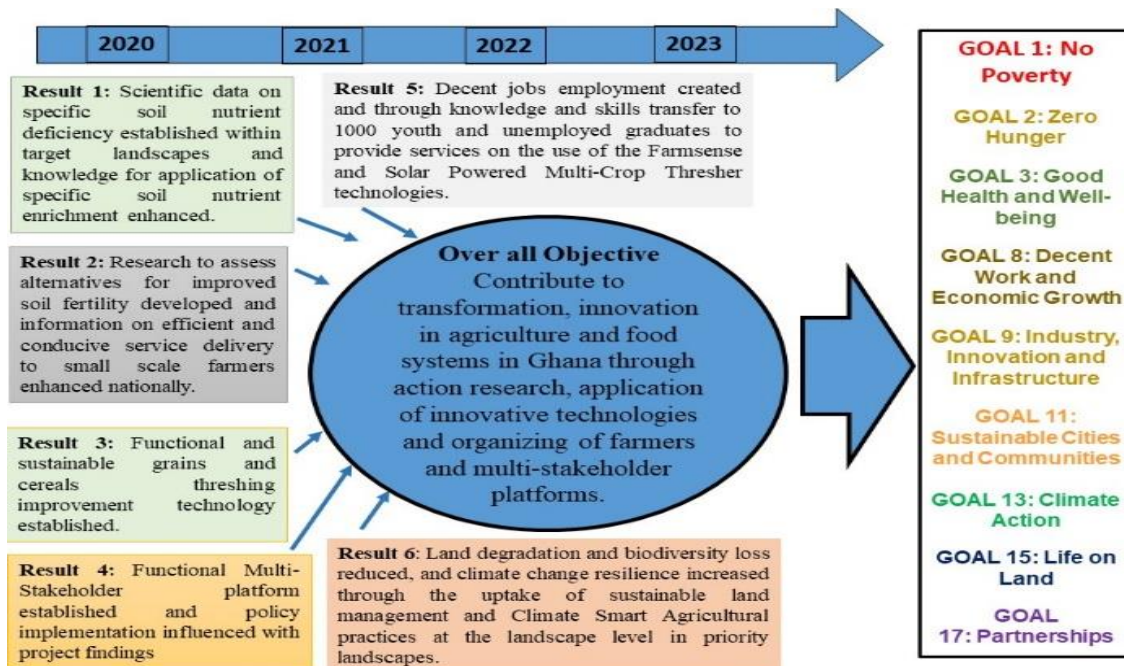


Figure : La voie d'impact (ex ante) : extrants, résultats, impacts

Principales activités

Les principales activités du projet sont les suivantes : 1) Appliquer la technologie FarmSense pour l'identification des carences en nutriments spécifiques du sol et recommander des produits d'enrichissement en nutriments à appliquer afin de promouvoir la production primaire dans les paysages cibles. 2) Mener une recherche-action sur les possibilités d'améliorer la fertilité des sols et partager les résultats avec les petits agriculteurs cibles. 3) Présenter et tester la technologie innovante de batteuse multigraines alimentée à l'énergie solaire pour les graines et les céréales. 4) Faciliter une plateforme multi-acteurs fonctionnelle afin d'influencer la mise en œuvre des politiques avec les conclusions du projet. 5) Mobiliser et développer la capacité des jeunes et des diplômés au chômage dans l'utilisation des technologies FarmSense et de batteuse multigraines alimentée à l'énergie solaire. 6) Développer la capacité des agriculteurs à adopter des pratiques agricoles climato-intelligentes qui contribuent à accroître la productivité et l'efficacité agricoles et la capacité des agriculteurs à s'adapter au changement climatique tout en réduisant l'impact environnemental.

Organisation

Le projet est mis en œuvre par un consortium de trois (3) partenaires : Friends of the Nation (FoN) (le chef de projet), Tropenbos Ghana (TBG) et la Faculty of Renewable Natural Resources de la Kwame Nkrumah University of Science and Technology (FRNR KNUST). FRNR KNUST dirige le volet recherche, y compris l'analyse du feed-back du terrain et la formulation de recommandations de politique. TBG gère les plateformes multi-acteurs et est chargé de proposer des programmes de vulgarisation (informations et matériel de plantation) aux agriculteurs.

Organisation responsable de la mise en œuvre

FoN dirige le projet et est chargé de renforcer la capacité des agriculteurs, des jeunes et des autres bénéficiaires. FoN dirige également les processus d'engagement, la communication, la mobilisation de la communauté et l'appui politique et institutionnel pour le projet.

Partenaires du projet

D'autres partenaires du projet sont SAYeTECH et SESI Technology, qui seront chargées de soutenir l'opérationnalisation des technologies de batteuse multigraines et FarmSense, respectivement.

Autres parties prenantes clés

Les petits agriculteurs (hommes, femmes et jeunes) et groupements paysans, les décideurs politiques et les membres du Parlement, les institutions gouvernementales (ministère de l'Alimentation et de l'Agriculture, gestionnaires du programme PFJ, assemblées de district, etc.).

Localisation

Le projet est situé au Ghana et est mis en œuvre dans les cinq (5) districts ordinaires/municipaux et régions spécifiques suivants au Ghana : le district municipal de Yendi de la Région du Nord, le district municipal de Techiman de la Région de Bono Est, le district municipal d'Ejura-Sekyeredumase de la Région d'Ashanti, le district de Sefwi-Wiawso de la Région Occidentale, le district de Kwahu Nord (Plaines d'Afram) de la Région Orientale.

Financement et cofinancement

Union européenne	€ 2,000,000 EUR
Total budget	€ 2,000,000 EUR

Durée : quatre (4) ans ; juillet 2020 – juin 2023



UNION EUROPÉENNE

